



ÉCOLE DOCTORALE 622

SCIENCES DU LANGAGE

ORGANISATION ET FORMATION DOCTORALE 2019 - 2020



SOMMAIRE

PRÉSENTATION DE L'ED 622	2
L'ED 622	2
Les unités de recherche	3
Missions de l'ED	9
Organisation de l'ED 622	10
Organisation des études	10
FORMATION DOCTORALE	13
Séminaires doctoraux	13
Ateliers autogérés des doctorant.e.s de l'ED 622	21
Activités transversales	25
Rencontres Jeunes Chercheurs	26
Conférences du samedi	27
CONTACTS ET INFORMATIONS PRATIQUES	29

PRÉSENTATION DE L'ED 622

Qu'est-ce qu'une école doctorale ?

Le terme n'est pas courant et mérite d'être explicité. Commençons par une métaphore : à l'école primaire, on apprend les savoirs premiers de la scolarité – c'est-à-dire que l'on apprend à devenir élève ; dans une école d'infirmiers, on apprend à devenir infirmier ; de la même manière, on apprend à devenir cadre dans une école de cadres, etc.

Dans une école doctorale, on apprend à devenir docteur. C'est au sein de l'école doctorale 622 que va s'effectuer votre parcours de doctorant, qui aboutira dans quelques années à l'obtention du doctorat. Ce parcours est guidé par votre directeur ou directrice de recherche, il est soutenu par le laboratoire qui vous accueille, l'école doctorale en organise la progression pour vous permettre de vous familiariser avec tous les aspects du « métier » de docteur et vous préparer à celui d'enseignant-chercheur que vous deviendrez peut-être.

Que propose l'école doctorale Sciences du Langage ?

Pour faciliter le parcours des doctorants, l'école doctorale propose différentes formations :

- Des séminaires inscrits dans différents domaines des sciences du langage, lieux de réflexion et d'apprentissage de la recherche doctorale : séminaires spécifiques à l'ED 622.
- Des formations professionnelles non disciplinaires, telles que la préparation d'une communication, la soumission d'articles, mais aussi la préparation d'un cours universitaire et la mise en voix : formations proposées par le Centre de Formation des Doctorants à l'Insertion Professionnelle de Paris Diderot et la bibliothèque de la Sorbonne Nouvelle.
- Des journées ou ½ journées d'études organisées par les équipes de recherche rattachées à l'Ecole Doctorale : les Samedis de l'ED 622.
- L'organisation de manifestations scientifiques : les Rencontres Jeunes Chercheurs, colloque de deux jours organisé chaque année par les doctorants de l'ED.
- La transmission de savoir-faire : les Ateliers animés par et pour les doctorants.

Le second rôle très important de l'ED est d'apporter une aide logistique et financière pour les missions, qu'il s'agisse de terrains de recherche ou de participation à des colloques.

L'ED 622

L'Ecole Doctorale Sciences du Langage a été créée en 2019. C'est une école doctorale inter-établissements rattachée à la fois à la Sorbonne Nouvelle et l'Université de Paris. Elle rassemble 330 doctorants (dont 60 nouveaux inscrits environ chaque année) et 130 chercheurs CNRS ou enseignants chercheurs accrédités pour diriger des thèses. 60 doctorants y soutiennent en moyenne leur thèse tous les ans.

L'ED 622 comporte deux composantes, co-extensives aux établissements qui la supportent ; chaque composante est gérée au quotidien par une directrice assistée d'un bureau. Notre école doctorale est l'émanation de trois ED préexistantes : l'ED 268 de la Sorbonne Nouvelle, l'ED 132 de Paris-Diderot et l'ED 180 de Paris-Descartes, ED pluridisciplinaire qui a cessé d'exister et dont les linguistes ont rejoint l'ED 622. L'ED 622 est aujourd'hui la seule école doctorale monodisciplinaire de Sciences du Langage en France qui propose un encadrement par des enseignants-chercheurs et par des chercheurs CNRS. Elle compte environ 130 directeurs de recherche et 380 doctorants. Elle est associée à des unités de recherche de renom, dont une majorité d'UMR et des équipes d'accueil repérées internationalement qui assurent son rayonnement scientifique. Les domaines de recherche des équipes rattachées à l'ED 622 couvrent l'ensemble des recherches en Sciences du Langage aujourd'hui :



Les unités de recherche

Les 14 unités de recherche sont les suivantes :

EA 7345 CLESTHIA (Corpus, Linguistique, Énonciation, Sens, Textes, Histoire, Interaction, Acquisition). - *Rattachement unique ED SDL Sorbonne Nouvelle*

L'équipe Clesthia *Langue, Système, Discours* regroupe une quarantaine d'enseignants-chercheurs en sciences du langage qui s'inscrivent principalement dans les domaines de la linguistique textuelle, de l'analyse du discours, de la sociolinguistique, de l'acquisition du langage et de la traductologie. Le laboratoire travaille à partir de données langagières attestées, orales ou écrites. Plusieurs corpus ont été produits au sein de Clesthia : le français parlé parisien des années 2000 (CFPP: *Corpus du français parlé parisien*), l'oral représenté (CDF: *Corpus de dialogues en français*) et l'écriture scolaire (*EcriScol*).

Quatre axes principaux permettent de rassembler les chercheurs autour de projets collectifs :

- L'axe *Linguistique de l'écrit* vise à décrire l'écrit comme espace d'usages spécifiques de la langue. Il regroupe des chercheurs dont le travail prend appui sur des corpus écrits.
- L'axe *Sens et discours* pose la question des relations entre langue et discours à travers la diversité des fondements théoriques et les clivages qui les sous-tendent: sémantique, construction de la référence, énonciation, pragmatique
- L'axe *Etude des systèmes linguistiques : structures, dynamiques, contrastes* vise à décrire les systèmes linguistiques tant du point de vue contrastif que de celui de leur organisation interne, dans leur variation comme dans leur évolution, à partir de données écrites aussi bien qu'orales.
- L'axe *Pratiques langagières et interactions* centre ses travaux sur l'analyse du dialogue, la sociolinguistique, l'analyse de conversation, la sociophonétique, l'acquisition du langage, la traductologie.

EA 2288 DiLTEC Didactique des Langues, des Textes et des Cultures - *Rattachement unique ED SDL Sorbonne Nouvelle*

Le laboratoire Didactique des Langues, des Textes et des Cultures a été fondé en 2003. Il est lié au Master de Didactique des Langues de l'université Sorbonne Nouvelle et au diplôme de Doctorat de Didactique des Langues et des Cultures porté par l'Ecole Doctorale Sciences du Langage. Ce fonctionnement transversal et cette configuration bien ancrée, unique en France, permettent de proposer un parcours complet aux étudiants en didactique des langues et du FLES.

L'originalité et l'identité du Diltec ont toujours été soutenues à la fois par la diversité des appartenances disciplinaires des chercheurs tous didacticiens, rattachés à des disciplines différentes (linguistique, sociolinguistique, littérature, etc.) et par l'importance accordée à leur investissement dans le champ social et institutionnel de l'éducation (formation de formateurs et d'enseignants, institutions nationales et internationales, maisons d'édition, etc.). Si le français reste la langue centrale des études, elle est toujours envisagée, quelle que soit l'approche adoptée, dans son rapport aux autres langues.

Le DiLTEC est composé de trois axes scientifiques :

- L'axe *EH2 Epistémologie, Histoire et Historicité* propose des questions épistémologiques et historiques propres à la didactique des langues.
- L'axe *LPE Littératie, Plurilinguisme, Interculturalité* s'intéresse à la pluralité des apprenants, des savoirs, des formes discursives et textuelles, des littératies.
- L'axe *2PRECI Professionnalisation, pratiques d'enseignement et apprentissage en contextes et en interaction* regroupe des projets qui étudient les interactions didactiques et les pratiques de formation en langues en milieu scolaire, périscolaire, universitaire, associatif.

UMR 7018 LPP Laboratoire de Phonétique et de Phonologie - Rattachement unique ED SDL Sorbonne Nouvelle

Le Laboratoire de Phonétique et Phonologie est spécialisé dans la recherche et l'enseignement en phonétique, phonologie, et traitement automatique de la parole. Les travaux de recherche, qu'ils soient expérimentaux, théoriques ou appliqués, bénéficient de la synergie pluridisciplinaire entre enseignants, chercheurs, ingénieurs et étudiants et d'une plateforme expérimentale conséquente.

Les recherches s'organisent autour de six thématiques :

- La thématique *Langues du monde : description et modélisation* vise à renforcer les liens entre modélisations phonologiques et approches empiriques et typologiques.
- La thématique *Phonétique clinique, voix et paroles atypiques* conduit des travaux sur la variation dans la production de la voix et de la parole et sur la notion de 'normalité'.
- La thématique *Variation, organisation temporelle et traitement de la parole* cherche à mieux comprendre les principes de base permettant l'interaction entre les différentes composantes du système sensorimoteur dans la production de la parole.
- La thématique *Acquisition et multilinguisme* étudie les aspects phonétiques et phonologiques dans le traitement des langues premières et étrangères chez l'enfant et l'adulte en termes d'acquisition, production et perception.
- La thématique *Traitement Automatique de la Langue et Linguistique de Corpus* cherche à prédire les régularités et variations au sein des langues et des locuteurs à partir d'étude sur corpus, en incluant des techniques d'intelligence artificielle.
- La thématique *Fondements expérimentaux de la phonétique* se consacre au développement de méthodes et d'outils en phonétique expérimentale qui traite de la dimension biologique (anatomie, physiologie), physique (acoustique), psychologique et sociale des systèmes sonores des langues ou des sons de langues particulières.

EA 3967 CLILLAC-ARP (Centre de Linguistique Inter-langues, de Lexicologie, de Linguistique Anglaise et de Corpus / Atelier de Recherche sur la Parole) - Rattachement unique ED SDL Université de Paris

Les projets des CLILLAC-ARP reflètent une diversité d'approches et d'intérêts co-existants au sein de l'unité de recherche. Les projets de l'unité se regroupent autour du thème de la variation, sous plusieurs aspects : variation dans la parole spontanée, variation accentuelle, variation sociolinguistique, variation dans les genres

discursifs et les domaines de spécialité, dans les nouveaux modes de communication, aussi bien que les fonctions de la variation (cognitive, rhétorique, idéologique). Ce thème est poursuivi au sein des axes et sous axes suivants :

Axe 1 Sémantique, Discours, Parole

- Parole et diversité (interface entre phonétique et phonologie)
- Syntaxe et sémantique
- Discours et société
- Comparaison, contraste, variatio

Axe 2 Langues et discours de spécialité, traductologie, interculturalité

- Discours spécialisés: entre phraséologie et terminologie
- Traduction pragmatique et communication spécialisée
- Politiques linguistiques et interculturalité
- Linguistique de corpus: variation, normes, genres textuels

Un axe transversal à l'unité:

Politique de la donnée et interopérabilité des corpus écrits et oraux

UMR 7110 LLF (Laboratoire de linguistique formelle) - Rattachement unique ED SDL Université de Paris

Le LLF regroupe des chercheurs et enseignants-chercheurs travaillant sur tous les aspects de l'analyse linguistique (phonétique, phonologie, morphologie, syntaxe, sémantique, pragmatique, sociolinguistique). L'activité du laboratoire est organisée autour de trois convictions partagées. Premièrement, l'analyse formalisée des phénomènes linguistiques prend tout son sens quand elle est adossée à une base empirique. Deuxièmement, les phénomènes linguistiques se comprennent le plus souvent à l'interface des disciplines

traditionnelles. Troisièmement, l'analyse du système cognitif du langage nécessite une appréciation large de la diversité linguistique.

La prise en compte de la diversité des langues et la complémentarité des approches méthodologiques s'articulent dans plusieurs axes de recherche :

- Linguistique expérimentale souligne l'importance croissante des méthodes empruntées à la psychologie expérimentale dans les recherches linguistiques, pour répondre à des questions sur l'acquisition ou le traitement en ligne des unités linguistiques, ainsi que sur la nature même de ces unités.
- Linguistique computationnelle se construit autour de la reconnaissance que les outils et méthodes informatiques issus du domaine spécialisé du TAL jouent un rôle central dans la recherche théorique et empirique en tant qu'instruments aptes à tester des hypothèses linguistiques.
- Linguistique descriptive et de terrain met en avant l'ouverture aux langues peu décrites et regroupe des recherches sur les variétés d'apprenants, les langues minorées de France (y compris la langue des signes française), les langues africaines, australiennes, asiatiques ou romanes, au service de la documentation, description et analyse des phénomènes de langue dans leur diversité.
- Dans le contexte de l'ancrage empirique, la réflexion sur la modélisation formelle et la comparaison entre différents formalismes reste au cœur de la recherche au laboratoire, dans l'axe Formalismes linguistiques.

EA 4071 EDA (Éducation, Discours, Apprentissage)- Rattachement unique ED SDL Université de Paris

L'EA EDA se définit comme un laboratoire de recherches en éducation et accueille principalement des enseignants-chercheurs en sciences de l'éducation et en sciences du langage. L'organisation thématique du contrat 2019-2023 participe d'une approche systémique des questions d'éducation – à travers les pratiques et les discours – réparties en quatre sous-systèmes : les acteurs (les institutions, les professionnels et leurs publics) ; les contenus (qui sont objet de la relation entre les acteurs, c'est-à-dire, en milieu scolaire, les savoirs, les curriculums et les ressources pour l'enseignement) ; les outils (les technologies éducatives et leurs usages) et les contextes (dans lesquels sont posées les questions éducatives, qu'ils soient culturels ou sociaux). Les linguistes engagés dans ce laboratoire s'inscrivent dans des recherches portant sur l'enseignement et l'apprentissage de la langue et plus largement du discours, en français (langue maternelle ou langue étrangère) et dans d'autres langues, et, d'autre part, dans des recherches en analyse du discours ou qui convoquent l'analyse de discours portant directement sur les savoirs et sur leur transmission, en contexte institutionnel, médiatique ou non-formel. Des recherches fondamentales en analyse du discours et, plus minoritairement, en syntaxe, sont par ailleurs menées par certains linguistes de l'unité.

UMR 196 CePeD (Centre Population et Développement) - Rattachement unique ED SDL Université de Paris

Le CePeD est une unité mixte de recherche associant l'université Paris Descartes et l'Institut de recherche et développement (IRD). Les recherches de ce laboratoire portent principalement sur les pays dits du Sud, les relations entre ces pays ou les relations entre ces pays et les pays dits du Nord relativement à trois axes majeurs : 1) santé, vulnérabilité et genre ; 2) migrations, pouvoir et développement, 3) éducation et savoirs. Le Ceped développe une approche interdisciplinaire et travaille en partenariat avec des équipes de recherche «du Sud ». Les linguistes du laboratoire s'inscrivent dans ces grandes orientations en faisant dialoguer leur domaine de recherche avec la sociologie, l'anthropologie, la démographie, la géographie et les sciences politiques. Leurs travaux, relevant de la

sociolinguistique, de l'anthropologie linguistique et de l'analyse du discours, concernent plus particulièrement la relation entre langage et espace ainsi que la (re)productions de normes, du pouvoir et des inégalités. Ils portent notamment sur des terrains plurilingues en France, en Amérique du Sud et au Sénégal, et concernent la diversité et la variabilité des pratiques langagières, des savoirs et des savoir-faire en relation avec les dynamiques de globalisation, d'urbanisation, les transformations écosystémiques et les mobilités des locuteurs. Développant des recherches collaboratives avec les membres de la société civile sur leurs différents terrains, les chercheuses tentent également de rendre compte de l'intérêt des savoirs et savoir-faire non académiques pour des apprentissages diversifiés et pour la pleine participation des acteurs sociaux à la vie de la cité.

**EA 7538 PHILÉPOL (Centre de recherches en philosophie, sociologie, sémiologie & politique)-
Rattachement unique ED SDL Université de Paris**

L'équipe PHILÉPOL est constituée de philosophes, sociologues, anthropologues, et linguistes sémiologues. Dans son projet 2019-2023, PHILÉPOL s'est donné pour tâche de contribuer à une nouvelle théorie critique de la société contemporaine, au prisme du discours.

La société démocratique contemporaine est en effet affectée par de multiples évolutions qui remettent en cause la promesse démocratique d'autonomie collective – on peut évoquer la dilution de la responsabilité politique, la marchandisation de toutes les sphères de l'agir humain, le repli identitaire, la remise en cause de l'égalité entre hommes et femmes, et bien d'autres encore – mais aussi par des revendications de renouvellement de la démocratie et d'implication plus directe des citoyens. Ce projet pour les cinq prochaines années s'intitule Discours du pouvoir et discours critiques parce que c'est dans l'ordre du discours que se tissent les rapports de pouvoir et leurs critiques. Les linguistes assument la responsabilité et s'impliquent dans le thème 3 : Conflits et différends, qui doit produire une réflexion théorique d'ensemble sur la sémiologie du conflit et de la critique sociale, à partir de divers corpus et en s'interrogeant en particulier sur les signes par lesquels le conflit social ou le différend idéologique s'articulent et sur le rôle du récit, des passions et des motifs récurrents dans la formulation du conflit.

UMR 7597 HTL Histoire des Théories Linguistiques - Rattachement unique ED SDL Université de Paris et Sorbonne Nouvelle

Le laboratoire Histoire des Théories Linguistiques est le lieu d'élaboration et de diffusion des recherches sur l'histoire des conceptions du langage et des langues. Il couvre de nombreuses aires culturelles et rassemble principalement des linguistes, spécialistes de langues variées, ainsi que des historiens et des philosophes.

Les axes de recherche de HTL, au nombre de trois, sont thématiquement articulés aux grandes problématiques que l'unité a contribué à faire émerger et à construire au cours des dernières années :

- *Grammatisation et outillage des langues* : les projets ont pour objet l'étude du processus d'élaboration de l'outillage des langues du monde à travers l'histoire, et/ou ces outils eux-mêmes (textes grammaticaux et/ou lexicographiques, manuels, etc. présentant des connaissances ou des savoir-faire linguistiques ou discursifs).
- *Courants, domaines et théorisation des sciences du langage*. Cet axe s'articule en deux parties. La première est consacrée à l'histoire des courants, qu'il s'agisse de traditions se rapportant à un texte fondamental, de champs d'investigations ou d'approches constituées en « écoles » ou « groupes théoriques ». La seconde partie groupe les projets qui adoptent une perspective réflexive sur des approches sémantiques ou énonciatives.
- *Écritures de l'histoire des sciences du langage : catégories, convergences, commensurabilités* : les projets ont pour objet les catégories historiographiques, les mises en relation entre domaines ou champs de savoir, et le questionnement historique et épistémologique de leur commensurabilité.

EA 1734 CEAO Centre des Études Arabes et Orientales - Rattachement multiple : ED 120 Sorbonne Nouvelle

Axe principal : projet d'équipe Espaces transformés et transformants. Axes secondaires : (i) axes disciplinaires : littérature arabe et hébraïque moderne, littérature d'al-Andalus, histoire antique et médiévale : monde arabe et monde hébraïque, sociologie du monde arabe contemporain: questions de genre, villes, modernisation et processus de radicalisation, analyse du discours politique arabe contemporain ; (ii) axes transversaux : écritures et usage du passé. <http://www.univ-paris3.fr/ceao>

UMR 7107 LACITO Langues et Civilisations à Tradition Orale - Rattachement multiple : ED 265 INALCO

Le laboratoire « Langues et Civilisations à Tradition Orale » (LACITO) explore, depuis 1976, la diversité des cultures et des langues. Cette mission centrale comporte sa propre problématisation. Car parler de diversité, c'est se demander comment elle peut être décrite, évaluée, comparée à d'autres paramètres, c'est s'interroger sur les limites de cette diversité – et en creux, sur l'existence d'universaux du langage. C'est aussi s'intéresser aux causes de cette diversité – causes historiques, causes géographiques, causes sociales. Enfin, parler de diversité des cultures et des langues, c'est observer son érosion rapide, à mesure que la pression des grandes langues de communication sonne le glas des langues et cultures menacées.

Le travail du LACITO s'organise autour de trois axes principaux :

- *Description et documentation des langues* : linguistique de terrain, corpus, archivage.
- *Linguistique typologique et historique* : interpréter la diversité des langues.
- *Anthropologie linguistique* : les usages de la parole.

Une spécificité du laboratoire consiste à accueillir les recherches de terrain sans exclure a priori aucune aire linguistique et culturelle. Parmi les régions actuellement étudiées au sein de l'unité, on trouve : Europe, Afrique du Nord, Afrique sub-saharienne, Caucase et Moyen-Orient, Asie orientale, Mélanésie, Amérique du Nord et du Centre, et Indonésie-Papouasie-Nouvelle Guinée. Le financement des enquêtes de terrain des doctorants figure en bonne place parmi les priorités du laboratoire. Les doctorants sont encouragés à contribuer à la Collection Pangloss (<https://lacito.vjf.cnrs.fr/pangloss/>), archive ouverte de langues « rares ». Plus généralement, le laboratoire est actif dans le domaine du libre accès et de la Science ouverte.

UMR 8094 Lattice - Langues, Textes, Traitements Informatiques, Cognition (également rattachée à l'ENS).- Rattachement multiple : ED 540 ENS Ulm

Les recherches du Lattice portent sur la linguistique et sur le traitement automatique des langues, avec une interaction étroite et constante entre les deux.

Dans le domaine linguistique, les recherches portent plus spécifiquement sur les domaines du lexique, dans le courant des grammaires cognitives (constructions verbales de don et de réciprocité ; relation nom/verbe dans l'expression de l'existence et du mouvement) et du discours (en particulier les marqueurs de structuration du discours et les chaînes de coréférence, tant d'un point de vue descriptif que dans une perspective de modélisation). Par ailleurs le Lattice accorde une place majeure à l'étude du changement linguistique en général, et de l'évolution du français en particulier, plus spécifiquement dans les domaines syntaxique et sémantique.

Les travaux du Lattice portent sur le français tout en se situant dans une perspective contrastive.

Dans le domaine du TAL, la Lattice explore depuis plusieurs années les techniques neuronales, et a récemment mis l'accent sur l'analyse syntaxique. Pour les années à venir, les principaux enjeux sont:

- a) adaptation des techniques neuronales au traitement des langues peu dotées (par le recours à des modèles multilingues et au transfert de connaissances),
- b) extension à des tâches d'analyse sémantique,
- c) interprétation/interprétabilité des modèles neuronaux actuellement considérés comme des « boîtes noires ».

Enfin le Lattice contribue à la construction de ressources enrichies (morpho-syntaxiquement, syntaxiquement et sémantiquement), et est particulièrement investi dans le domaine des Humanités numériques.

UMR 8070 CeRLiS (Centre de Recherche sur les Liens Sociaux) - Rattachement multiple : ED 267 Sorbonne Nouvelle

L'UMR CeRLiS est un centre de recherche constitué majoritairement de sociologues issus de Paris Descartes et de la Sorbonne Nouvelle. Elle est composée de quatre équipes (Cultures, Médias, Sociabilités ; Éducation, Socialisation, Âges de la vie ; Famille, Individu, Liens ; Travail, Classes, Styles de vie) et de deux axes transversaux (Genre et Numérique). Centrée sur l'individu et les liens sociaux, analysés sous toutes leurs formes, l'UMR accueille deux linguistes statutaires, deux linguistes associés (post-doc) et une dizaine de doctorants de linguistique environ chaque année. Les linguistes qui y sont rattachés développent d'une part un travail d'analyse théorique en sociolinguistique et analyse de discours (en lien avec le département de Linguistic anthropology de l'université de Chicago), d'autre part, ils sont engagés dans une recherche collective autour de la circulation des discours et des pratiques langagières au sein des réseaux sociaux (dans le cadre de l'axe Numérique) selon une approche ethnographique complexe impliquant l'étude de la production, de la réception et des effets sociaux concrets des réseaux numériques dans les espaces domestiques (Bulgarie, Tunisie, France).

FRE 2018 Mondes Iranien et Indien - Rattachement multiple : ED 625 Sorbonne Nouvelle, ED 265 INALCO et ED 572 EPHE

Dir. : Pollet Samvelian. [Seul le volet linguistique du programme de ce labo est indiqué ici]

Programme Langues du monde iranien. L'équipe est composée de chercheurs travaillant chacun sur plusieurs langues iraniennes vont se déployer en trois directions :

(i) Élaboration de ressources (bases de données, corpus numériques, matériaux lexicographiques et étymologiques) qui viendront combler un manque essentiel puisqu'il n'existe encore aucun corpus concernant ces langues : bases de données (ressources linguistiques pour les langues iraniennes) ; outils lexicographiques et corpus (lexique et dictionnaire des langues iraniennes : pachto, baloutchi) ; constitution de corpus (persan, langues iraniennes rares) ; étymologie et étude historico-culturelle du vocabulaire.

(ii) Description de la grammaire des langues iraniennes et linguistique historique de l'iranien : constitution de grammaires annotées et descriptives de nombreuses langues iraniennes, dont la plupart sont aussi minoritaires ou en danger de disparition ; grammaire historique du persan aux périodes préislamiques de la langue.

(iii) Travaux sur des sujets de linguistique générale (à partir des données des langues iraniennes), appuyé sur les structures du LABEX EFL (USPC), et en particulier son programme Langues et isoglosses de l'aire Iran-Caucase-Anatolie, et sur des collaborations nationales et internationales existantes ou en prospection : linguistique générale (grammaticalisation et dégrammaticalisation dans les langues de l'Asie de l'Ouest, ordre des mots et tendances universelles dans les langues SOV : langues iraniennes, arménien, turc ; contacts de langues et dialectologie (catégories morphosyntaxiques dans l'aire de l'Asie de l'Ouest : la ditransitivité , le prospectif dans l'aire turco-iranienne ; langues et isoglosses de l'aire Iran-Caucase-Anatolie : projet Labex EFL, avec volet cartographique. <http://www.iran-inde.cnrs.fr/>

Missions de l'ED

Au-delà de ses activités scientifiques propres (séminaires doctoraux ; formation aux méthodes et à l'utilisation des outils de la recherche ; organisation de conférences – les *Samedis de l'ED* – ou de journées d'étude, parmi lesquelles les *Rencontres Jeunes Chercheurs...*), notre école doctorale joue un rôle de coordination, de communication et de diffusion : elle permet à ses doctorants, directeurs de recherche, stagiaires et post-doctorants d'être informés de l'activité de toutes les équipes qu'elle fédère et, plus largement, des manifestations scientifiques dans son domaine (publications, colloques...) ; elle forme une structure d'accueil où les jeunes chercheurs réalisant une thèse dans des champs de spécialité proches mais distincts, peuvent se retrouver, échanger et collaborer. Elle aide aussi ses doctorants et ses récents diplômés sur le plan matériel et financier de manière à ce qu'ils puissent

mener leur recherche à son terme dans les meilleures conditions : financement de missions scientifiques (séjours d'étude en vue de la consultation de fonds d'archives ou d'enquêtes de terrain, participation à des colloques...) ; aide à la constitution des dossiers de bourse et de candidature aux divers prix de thèse ; diffusion de l'information relative à leurs activités scientifiques au sein des laboratoires ; aide à l'impression et à la publication de leur thèse, etc.

Organisation de l'ED 622

Codirectrices de l'ED 622 :

Claire Doquet (claire.doquet@sorbonne-nouvelle.fr)

Ioana Chitoran (ioana.chitoran@univ-paris-diderot.fr)

Les codirectrices de l'ED mettent en œuvre le projet scientifique et pédagogique de l'ED. Ils en exécutent le budget. Ils la représentent à la commission des études doctorales, à la commission des publications, dans les réunions des responsables de composante, au collège des écoles doctorales de la Sorbonne nouvelle et de l'Université Sorbonne Paris Cité, etc.

Un conseil de gestion assiste la direction de l'ED. Il comprend 25 membres : treize directeurs de recherche représentant leur équipe et les domaines de spécialité dans lesquels l'ED délivre des diplômes ; trois personnalités issues d'autres universités françaises ou étrangères ; deux personnalités exerçant au sein d'entreprises ou d'institutions représentatives des secteurs professionnels concernés par un des doctorats de l'ED ; deux représentants des personnels administratifs ; cinq représentants des doctorants (épaulés par cinq suppléants), élus pour un mandat de deux ans. Le conseil élit un bureau de douze membres qui se réunit tous les mois ; deux des représentants des doctorants participent aussi au bureau à tour de rôle.

Organisation des études

Diplômes

Les doctorants inscrits à la Sorbonne Nouvelle peuvent préparer l'un des diplômes suivants :

- Didactique des langues et des cultures
- Langues, civilisations et sociétés orientales
- Sciences de la parole, phonétique, phonologie
- Sciences du langage
- Traductologie.

Les doctorants inscrits à l'Université de Paris peuvent préparer l'un des diplômes suivants :

- Linguistique
- Linguistique anglaise
- Sciences de la traduction

Admission et inscription

Les critères de sélection des candidats à l'admission au doctorat sont les suivants :

- Excellence et intérêt du parcours académique antérieur du candidat ;
- Intérêt et caractère novateur de la recherche envisagée
- Faisabilité du projet dans le temps imparti.

La sélection des candidatures au doctorat se déroule en deux étapes :

- examen et validation par les unités de recherche
- validation par le bureau de chaque composante en formation restreinte (les chercheurs et enseignants-chercheurs). Le bureau vérifie la solidité de la candidature en recommandant le cas échéant l'admission sous condition d'une formation complémentaire (hors formation doctorale proprement dite). Il sera attentif aux cas particuliers suivants : diplômes autres qu'un master ; diplôme équivalent à un master non assorti d'une mention ou sans mention suffisante ; master

non assorti d'un mémoire de recherche. Il vérifie aussi l'adéquation du sujet au champ de spécialité du directeur de thèse, en recommandant si nécessaire une codirection. La mention *Bien* au Master 2 est requise pour une candidature en doctorat.

Cotutelle et codirection de thèse.

Deux dispositifs existent pour préparer une thèse dans un cadre international :

- La cotutelle de thèse. Le doctorant est encadré par deux directeurs de recherche et le diplôme est délivré par les deux universités partenaires, qui passent alors convention pour définir les modalités de la direction conjointe, le déroulement de la formation doctorale, l'organisation des séjours et le paiement des frais d'inscription se font en alternance dans les deux universités.
- La codirection internationale de thèse: le doctorant effectue ses travaux de recherche sous la responsabilité de deux directeurs de thèse, l'un relevant de son établissement d'inscription en France et l'autre relevant d'une université à l'étranger. La convention de codirection est signée par les deux établissements et les directeurs de recherche concernés. Le doctorant peut être rattaché à deux unités de recherche mais avec une seule inscription administrative. Une soutenance unique a lieu dans l'établissement français avec l'obtention du seul diplôme de doctorat dans l'université d'inscription.

Label Doctorat européen.

Il s'agit d'un *Label* décerné en sus du Doctorat lorsque les quatre conditions suivantes sont remplies :

- ce doctorat devra avoir été préparé, en partie, lors d'un séjour d'au moins un trimestre dans un autre pays membre de la Communauté.
- l'autorisation de soutenance est accordée au vu de rapports rédigés par au moins deux professeurs appartenant à deux établissements d'enseignement supérieur de deux Etats membres de la Communauté Européenne autres que celui dans lequel le doctorat est soutenu,
- un membre au moins du jury doit appartenir à un établissement d'enseignement supérieur d'un Etat membre de la Communauté autre que celui dans lequel le doctorat est soutenu,
- une partie de la soutenance doit être effectuée dans une langue de la Communauté autre que la (ou les) langue(s) nationale(s) du pays où est soutenu le doctorat

Contrats doctoraux

Chaque année, la Sorbonne Nouvelle et l'Université de Paris financent des thèses grâce à des contrats doctoraux (durée : trois ans). Ces contrats peuvent être financés par les deux universités, par l'École Normale Supérieure, le CNRS, le LabEx EFL (*Empirical Foundations of Linguistics*), ou par des bourses des gouvernements étrangers. Les candidats sont informés de l'ouverture de la campagne de candidature aux contrats par les responsables des masters et via le site Web de l'ED.

La campagne des contrats doctoraux se déroule en juin et les candidats ne peuvent pas être doctorants.

Autres financements

Parmi les autres types de financement complet de la thèse, outre les contrats doctoraux de Sorbonne Paris Cité (contrats internationaux), il y a les bourses offertes par des institutions étrangères ou françaises (Ministère des Affaires Etrangères, Campus France), celles du Conseil Régional d'Île-de-France (allocations ArDoc) ou bien les contrats CIFRE, qui permettent à des doctorants une première intégration dans le monde professionnel : la thèse est alors réalisée dans le cadre d'une entreprise. L'ED informe régulièrement ses doctorants de tout ce qui concerne les offres de bourse et les aide à constituer leur dossier de candidature.

L'école doctorale aide au financement de la mobilité doctorante : terrain de recherche, participation à des manifestations scientifiques, etc. (Voir les sites internet de chaque composante)

Déroulement de la thèse et soutenance

La durée d'une thèse est de trois ans (doctorants à temps complet, bénéficiant d'un financement institutionnel) à six ans (doctorants à temps partiel, ne bénéficiant d'aucun financement dédié).

Le doctorant est tenu de rendre compte régulièrement de l'avancement de son travail à son directeur de thèse et il participe aux activités scientifiques de son unité de recherche et de l'école doctorale.

Un comité de suivi individuel du doctorant veille au bon déroulement du cursus en s'appuyant sur la charte du doctorat et la convention de formation. Il évalue, dans un entretien avec le doctorant, les conditions de sa formation et les avancées de sa recherche. Il formule des recommandations et transmet un rapport de l'entretien au directeur de l'école doctorale, au doctorant et au directeur de thèse. Le comité de suivi se réunit pour la première fois à la fin de la seconde année de thèse en vue de la réinscription en troisième année. Mais son avis peut être sollicité dès la fin de la première année si le conseil de l'école doctorale le décide.

Trois salles de travail, situées au rez-de-chaussée de la Maison de la Recherche de la Sorbonne Nouvelle sont ouvertes de 9 h. à 19 h. à tous les doctorants de l'ED 622. Elles sont équipées de postes informatiques en libre accès.

L'autorisation de soutenir est donnée par le président de l'université après examen de la thèse par deux rapporteurs habilités à diriger des recherches, désignés sur proposition du directeur de thèse en accord avec le doctorant et après avis du directeur de l'école doctorale. L'impression des thèses peut être prise en charge par l'université pour les membres du jury qui en font la demande.

FORMATION DOCTORALE

Les doctorants suivent 150 heures de formation pendant la durée de leur thèse. Parmi les activités scientifiques de niveau doctoral choisies en accord avec le directeur de thèse et pouvant faire partie de la formation, on compte : les colloques, les journées d'études (y compris celles qui sont organisées par les doctorants), les séminaires doctoraux – notamment ceux qui sont organisés par l'ED –, les séminaires des laboratoires, les cours du Collège de France, les écoles d'été, etc. Des formations dites « transversales », de type méthodologique ou visant à éclairer les doctorants sur la poursuite de leur carrière professionnelle, sont aussi proposées dans le cadre de Sorbonne Paris Cité (voir plus bas, CFDip).

Par ailleurs, la formation par et à la recherche se poursuit tout au long du cursus doctoral, sous la forme d'une participation active aux travaux du laboratoire dont relève le doctorant, de communications à des journées d'études et des colloques, de rédaction d'articles ou de comptes rendus scientifiques.

Le comité de suivi individuel valide chaque année la formation suivie et à suivre.

L'ensemble de la formation proprement doctorale – séminaires et participation à d'autres activités scientifiques et/ou professionnalisantes – est consignée sur un portfolio d'études doctorales.

Exceptionnellement, et sur présentation d'un document justificatif, les doctorants qui ne peuvent suivre toute la formation (pour cause d'activité professionnelle ou de séjour à l'étranger) remettent un bilan écrit de leur activités (modalités à déterminer avec le directeur de thèse). Les demandes de dérogation doivent être préalablement déposées auprès de l'école doctorale.

Outre les séminaires et autres manifestations scientifiques, l'évaluation de la formation doctorale porte sur les travaux scientifiques réalisés par chaque doctorant dans le cadre de la valorisation de sa recherche (participation aux travaux de son équipe, communications, publications...) et tient compte, bien entendu, du degré d'avancement de la thèse.

Le suivi de la formation doctorale est aussi pris en compte lors des demandes de dérogation pour une réinscription au-delà du terme prévu de la thèse.

Séminaires doctoraux

Les séminaires sont ouverts aux étudiants de master, aux chercheurs et doctorants d'autres universités. Il est recommandé de vérifier quelques jours avant la première séance s'il n'y a eu aucun changement d'horaires et/ou de salle entre temps sur [la page web dédiée aux séminaires](#).

Langues, littératures, traductions, transmissions : actualités du rythme à partir d'H. Meschonnic

J.-L. Chiss et S. Martin (DiLTEC)

Horaires et salle : les mercredis de 14h à 18h (5 et 26 février, 18 mars 2020) / Salle de formation de la Maison de la Recherche

Ce séminaire doctoral ouvert à un large public (M2, doctorants, chercheurs et enseignants) voudrait considérer la notion de rythme à partir d'Henri Meschonnic (1982) pour l'associer aux préoccupations majeures de la didactique et de la théorisation des langues et des cultures-littératures dans les domaines de la traduction et de la transmission. La notion de rythme permet d'abord de penser le continu des subjectivations comme spécificités à l'œuvre dans les expériences ; toutefois il reste à historiciser les pratiques et les théories, à relancer sans cesse les conceptualisations en jeu dans nos situations : sujet, langue, langage, culture (Chiss, 2018), littérature, oralité, modernité, voix (Martin, 2017)... Le séminaire accueillera deux collègues de l'Université d'Hildesheim (Marco Agnetta et Nathalie Münzer) qui organisent un colloque autour de la notion en octobre 2019, après qu'un symposium autour de l'œuvre de Meschonnic ait eu lieu à Londres en 2017 (Pajevik, Nowell Smith, 2017), et il s'inscrira donc dans le

prolongement de recherches et de traductions conduites au niveau européen, pour le moins, dix ans après la mort de Meschonnic.

La traduction d'édition : aspects culturels et institutionnels

I. Collombat (CLESTHIA)

Horaires et salle : 25 et 26 juin 2020 / Salle Claude Simon de Maison de la Recherche

En Amérique du Nord, on a tendance soit à considérer la traduction littéraire comme toute activité de traduction visant la production de livres publiés par des maisons d'édition reconnues, soit à ne considérer que la traduction de littérature, au sens large, sans mentionner ni même envisager la question de la traduction d'œuvres non littéraires ; ainsi, si Claxton (2005) distingue, au sein de la traduction littéraire, la non-fiction de la fiction, il est clair dans son propos que la catégorie « non-fiction » réfère à la « littérature non fictionnelle en prose », pour reprendre le terme de Genette (2004 [1991] : 105), soit essentiellement l'essai, l'ouvrage d'histoire, la biographie. Pour Le Courtois et Yala (2007 : 78), a contrario, le traducteur d'édition traduit tout ce qui se publie : littérature, mais aussi essais, guides pratiques, biographies, beaux-livres, etc. Elles mentionnent néanmoins que pour l'Association des traducteurs littéraires de France (ATLF), toutefois, tout traducteur travaillant pour un éditeur pourrait être considéré comme traducteur littéraire, tandis que d'autres estiment que « la traduction littéraire est un genre à l'intérieur de la traduction d'édition » (Le Courtois et Yala 2007 : 79). De part et d'autre de l'Atlantique, la dichotomie est double : si, au Canada, l'on oppose seulement littérature fictionnelle et littérature non fictionnelle dans la sphère de la traduction littéraire, en France, l'on distingue simplement la littérature – fictionnelle ou non – de la non-littérature. Ce n'est donc pas par hasard que le terme de traduction d'édition, qui englobe ces deux dernières supra-catégories, y est plus couramment utilisé qu'au Canada. Au final, la distinction entre traduction d'édition et traduction littéraire s'opère lorsque l'on distingue le contexte d'exercice de la profession de la nature même du mandat de traduction ; de fait, un traducteur littéraire sera forcément un traducteur d'édition. Par contre, un traducteur technique pourra œuvrer dans différents contextes, compris comme traducteur d'édition. Essentiellement, le traducteur d'édition, quel que soit son domaine de spécialisation, traduit des livres pour un éditeur, ce qui induit un mode de relation professionnelle et de rémunération très différent de ce qui prévaut dans les autres contextes, sans compter qu'il traduit exclusivement des textes longs.

Cette école d'été, qui s'inscrit dans la programmation de la Chaire croisée en Humanités Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3 / Université de Montréal, visera à mieux cerner les recoupements et différences entre les pratiques des traducteurs d'édition selon le champ national (France, Québec), le secteur éditorial (littéraire, général, éducatif, savant, etc.) et le type des structures (grands groupes, maisons commerciales indépendantes, microédition) dans lesquelles ils opèrent. Y seront réunis des intervenants et participants des milieux éditoriaux et universitaires.

Nouvelles perspectives dans les sciences de la parole et du langage

D. Demolin (LPP)

Horaires et salles : à venir

Les séminaires seront consacrés aux thèmes suivants :

1. Incorporer la parole et le langage
2. Expliquer la diversité des systèmes sonores et du langage
3. Origine et évolution de la parole et du langage
4. L'apport des modèles animaux (dialectologie et phénomènes d'intelligence collective)
5. Nouvelles méthodes pour collecter et quantifier des données de terrain
6. Traitement automatique de la parole et du langage.

Bien que toute théorie du fonctionnement de la parole doive au bout du compte intégrer le corps humain, la modélisation du corps n'est pas un programme central de la recherche sur le langage. Les modèles de parole qui sous-tendent les théories phonétiques et phonologiques se sont principalement concentrés sur le contrôle de bas niveau, avec peu d'attention accordée à la neurophysiologie et à la biomécanique de la parole dans une perspective incorporée. Nous explorerons une théorie de la phonétique et du langage incorporée, fondée sur un inventaire de primitives modulaires définies fonctionnellement. Nous examinerons les implications d'une telle approche pour divers domaines, notamment la production et la

perception de la parole, la phonétique, la phonologie, les changements phonétiques, l'acquisition et l'évolution du langage parlé. Les apports des modèles de communication animale et leurs apports à la dialectologie et aux phénomènes d'intelligence collective seront aussi abordés. Deux séminaires seront consacrés à présenter les nouveaux outils qui permettent de collecter et de quantifier des données de terrain et à les traiter automatiquement.

De l'espace au discours. Évolution sémantique des marqueurs discursifs en français : diachronie et corpus

B. Fagard et A. Sarda (LaTTiCe)

Horaires et salle : à venir

La description de l'espace par le langage a suscité de très nombreux travaux ces dernières années, aussi bien des analyses de l'impact possible de la langue sur notre conceptualisation de l'espace, puisque l'on sait maintenant que les langues permettent de catégoriser l'espace de manières parfois très différentes (voir par exemple Bloom et al. 1996, Levinson 2003).

On a ainsi pu montrer que nous pouvons être amené à nous repérer à l'aide d'un cadre de référence absolu (Paris est à l'ouest de Strasbourg), intrinsèque (Le ballon est devant la voiture) ou relatif (Le ballon est à gauche de l'arbre – sous-entendu par rapport à toi/ à moi...), et quelles langues peuvent privilégier l'un ou l'autre de ces cadres de référence (Fortis & Fagard 2010). On peut également penser à la typologie bien connue opposant les langues à satellite et les langues à cadre verbal, avec une tendance à l'expression de la manière dans les premières (the man jumped out of his car "l'homme a sauté hors de sa voiture") plus fréquemment et/ou de manière plus systématique que dans les secondes (l'homme est sorti de sa voiture (en sautant)).

Dans notre séminaire, nous comparerons différents modèles de représentation linguistique de l'espace : ceux qui sont fondés sur une approche géométrique (Talmy 2000) et ceux qui sont fondés sur une approche fonctionnelle (Vandeloise 1986, Aurnague 2004). Nous tenterons de montrer les avantages et les limites des deux approches à partir de l'étude d'une langue, le français. Pour ce faire, nous décortiquerons les emplois de verbes et prépositions du français, en synchronie et en diachronie. Nous prendrons également des exemples d'autres langues pour montrer qu'il y a à la fois des tendances typologiques et des divergences importantes.

Architecture générale du cours :

1. Catégories sémantiques du mouvement et leur encodage syntaxique : approche typologique
2. Les verbes et prépositions spatiaux en français en synchronie
3. Evolution des relations spatiales en français
4. La sémantique prépositionnelle dans d'autres langues

Les savoirs de la langue : histoire et épistémologie

J.-M. Fournier, V. Raby et D. Savatovsky (HTL)

Horaires et salle : les jeudis de 14h à 16h, (23 et 30 janvier, 6/13 et 27 février, 5 mars 2020) / Salle de formation du pavillon de la Maison de la Recherche

Ce séminaire s'inscrit parmi les séminaires doctoraux qui visent à l'acquisition d'une culture scientifique générale en sciences du langage. Il n'est donc pas seulement ouvert aux doctorants et aux chercheurs qui mènent des travaux proprement historiques, mais aussi – de façon plus large – à ceux qui souhaitent éclairer leurs recherches empiriques et/ou théoriques par une réflexion d'ordre historico-épistémologique. Il aura trait aux problèmes et aux notions générales en jeu dans l'historiographie de la linguistique, qu'il s'agisse du recours aux différentes méthodes d'analyse en vigueur dans le domaine, de l'identification des sources et de l'établissement de l'archive, des choix de périodisation ou des configurations épistémiques dont relèvent les savoirs de la langue à différents moments de leur histoire. La réflexion portera notamment sur

(i) certaines des notions principales qui ont cours en histoire des sciences et leur valeur d'usage dans les champs de la grammaire, de la linguistique ou – plus généralement – des savoirs relatifs au langage et aux langues (doxa linguistique et disciplines auxiliaires y compris) : les notions de paradigme, de tradition, de précurseur, de crise des fondements, d'horizon de rétrospection ou de prospection, etc. ; ou sur des notions qui touchent plus spécifiquement à ces champs, comme celle de grammatisation

(ii) les critères qui permettent d'opérer les découpages périodiques dans différents paradigmes, traditions ou domaines de spécialité des sciences du langage et renvoient à leur tour à la question des seuils, des ruptures, des continuités et discontinuités dans différents modèles historiographiques

(iii) des notions ou concepts comme le corpus, l'archive, le terrain, l'observable (ou le fait) de langue, l'exemple (de grammaire), l'événement linguistique, la théorie (linguistique), le modèle et de modélisation, la règle et l'anorme, etc., étudiés quant à leur statut épistémologique et saisis dans leur épaisseur historique.

(iv) les conditions et les formes de disciplinarisation des savoirs linguistiques : constitution d'écoles de grammairiens ou de linguistes ; institutionnalisation, paradigmatization, diffusion, réception et didactisation des savoirs.

Soft power : langues, cultures et mondialisation

E. Fraisse (DiLTEC)

Horaires et salle : Les mercredis de 14h à 17h, (20 et 27 novembre, 4 et 11 décembre 2019) / Salle de formation du pavillon de la Maison de la Recherche

L'objet du séminaire est de situer les réalités passées et actuelles contenues dans la notion contemporaine de « Soft Power » et de voir comment les politiques linguistiques et leurs prolongements culturels peuvent en constituer un des éléments constitutifs.

L'histoire des dispositifs institutionnels et des pratiques de diffusion des langues en Europe et dans le monde montre en effet que celles-ci dépendent des équilibres économiques, technologiques, politiques, militaires et sociaux établis à un moment donné.

À cet égard, le Soft Power défini comme organisation consciente d'un rayonnement culturel doit être mis en relation avec les différentes formes d'organisation du pouvoir et des sociétés, notamment dans leur dimension étatique et au plan des relations internationales.

Un accent particulier sera mis sur la notion d'« Empire » et ce qui, au cours de l'histoire comme aujourd'hui, peut différencier et parfois lier l'Empire et la Nation, notamment en ce qui concerne les langues et la culture. On examinera également le jeu des facteurs culturels spécifiques, notamment celui du degré de spécialisation qui peut être assigné à des langues diverses dans un espace donné en fonction des types de messages à transmettre : religieux, juridiques, scientifiques, diplomatiques, militaires, politiques, techniques, scolaires, littéraires, privés. Au-delà de ces rappels historiques qu'on illustrera, on s'efforcera d'approcher la situation actuelle tant du point de vue théorique que technologique (internet) et institutionnel.

Au long du séminaire, on s'attardera sur certaines études de cas :

- Dans l'Antiquité, quel a pu être le rapport entre le Grec et le Latin du point de vue de la prééminence culturelle ?
- En quoi la création de l'Académie française (1634-1635) s'est-elle inscrite dans un projet explicite de conquête culturelle ?
- Comment apprécier la trajectoire, à la suite de celle de l'Alliance française (1883), des instituts de diffusion des langues et des cultures que sont le British Council, le Goethe Institut, les Instituts Cervantès ou Confucius ?
- Quel rôle joue le Prix Nobel de littérature (1901) en matière de langues et des cultures ?
- Paris, capitale de l'édition francophone : les cas d'Ahmadou Kourouma et Dany Laferrière

La subordination en français : vue d'ensemble

P. Le Goffic (LaTTiCe)

Horaires et salle : à venir

Le concept de subordination date du 19^{ème} siècle ; il est le fruit de l'amalgame de deux traditions distinctes et difficilement compatibles : une tradition grammaticale ou syntaxique (penchée surtout sur les relatives : le monde, qui est visible), et une tradition sémantique ou logique (qui considère le cas de deux propositions reliées par une 'conjonction' : si p, q). Mais cet amalgame ne s'est pas fait sans un certain nombre d'équivoques ou de contradictions, qui ressortent dans les controverses contemporaines.

On essaiera d'échapper à ces contradictions, à partir d'une définition de la subordination comme phénomène syntaxique (l'enchâssement d'une proposition dans un constituant supérieur matrice), en cherchant les mécanismes fondamentaux à l'œuvre (au plan linguistique, avec si possible un arrière-plan cognitif).

On verra que la subordination repose cruciallement sur un très petit nombre d'instruments privilégiés : les mots *qu-*, à la base marqueurs de variables selon les catégories ontologiques (entités, lieu, temps, qualité, quantité) ; ces mots peuvent être interrogatifs (Dis-moi où tu vas), indéfinis (Reste où tu es), ou (moyennant une mutation de leurs propriétés) anaphoriques (la maison où je suis né), et leur combinatoire mène à reconnaître 5 types fondamentaux de subordonnées : interrogatives / complétives / indéfinies nominales (seule catégorie non reconnue par la tradition) / adverbiales (alias circonstancielles) / relatives. Malgré les appellations disparates, et l'allure aléatoire de leur énumération, ces cinq types constituent un système cohérent, structuré, et même syntaxiquement complet.

On complétera le panorama par une étude des 'locutions conjonctives' (toujours analysables) et de si (seul marqueur subordonnant n'étant pas un mot *qu-*), ainsi que des limites de la subordination.

Programme prévisionnel des séances

1. Histoire et enjeux du concept de subordination
2. Les mots *qu* : subordination et interrogation
3. Subordination et indéfinition
4. Les relatifs : des variables captées
5. Qu'est-ce qu'une 'locution conjonctive' ? Y a-t-il un ou plusieurs si ?
6. Les limites, inférieure (prédication réduite) et supérieure (inférences textuelles) de la subordination.

Féminisation des noms de métiers, titres et fonctions : politiques linguistiques, corpus, genre

G. Le Tallec-Lloret (Lattice)

Horaires : les mercredis de 14h à 16h, (4 décembre et une autre date en décembre 2019, 12 février 2020, 4 et 11 mars 2020) / salles à venir

En dehors des polémiques que suscite cette question dans l'actualité sociétale française, la féminisation des noms de métiers implique, en recherche, une approche méthodologique transversale que nous nous proposons d'examiner dans ce séminaire.

En matière de politique linguistique, en France et dans l'espace francophone, la question de savoir si un mot doit son existence, et sa légitimité dans le patrimoine lexical d'une langue, à la norme qui l'impose, ou bien à l'usage qui l'implante, est cruciale. Depuis les années 1980, la politique de « féminisation » des noms de métiers accompagne celle en faveur de l'égalité entre les hommes et les femmes. Le nombre de mesures, réitérées, montre que les recommandations de l'État tardent à s'appliquer. Nous proposons donc de revenir sur les étapes-clé de cette politique linguistique et des recommandations avant d'examiner les débats et les passions soulevés par cette question :

- Le « Rapport de la Commission générale de terminologie et de néologie sur la féminisation des noms de métier, fonction, grade ou titre » (coeter) : 21 octobre 1998

- L'Académie française, les linguistes, les féministes : la guerre des mots.

Derrière cette question de la « féminisation » des noms de métier, se cache une nouvelle réalité : l'accès des femmes à toutes les professions, y compris les plus prestigieuses : les hautes fonctions dans le monde de l'entreprise, des administrations, de l'armée, de la politique ; mais aussi les professions manuelles traditionnellement réservées aux hommes pour leur pénibilité. Il était donc nécessaire d'évaluer la politique d'aménagement linguistique, de prendre la mesure des évolutions, de mettre au jour les blocages. L'approche linguistique (aspects morphologiques et sémantiques) réclamait aussi un corpus vaste :

- Le projet NÉONAUTE : un moteur de recherche pour suivre l'implantation des néologismes à partir des collections du Dépôt légal du Web (BNF - Bibliothèque nationale de France) : © Néonaute 2017-2018 - Projet financé dans le cadre de l'appel à projets Langues et Numérique 2017 de la DGLFLF. <http://tal.lipn.univ-paris13.fr/neonaute/html/index.php>

Le Moyen Âge féminisait quasiment toutes les professions et activités des femmes (en -esse majoritairement), puis ces formes ont disparu sous le coup d'un mouvement dit de « masculinisation ». Lequel l'usage va-t-il retenir ? Une forme déjà existante au Moyen Age, un rétro-néologisme (B. Cerquiglini), ou bien une forme nouvelle morphologiquement ? Par exemple, avant le XVIII^e siècle, on pouvait dire : autrice, chercheuse, entrepreneuse... Aujourd'hui, on observe une "re-féminisation" : auteure, chercheuse, entrepreneuse... Lequel l'usage va-t-il retenir ? Mais entre "masculinisation" et re-"féminisation" de la langue française : qu'en disent les corpus ?

À l'interface de ces points de vue, se pose la question du genre.

- L'écriture inclusive peut se lire comme une recherche de l'indiscrimination de genre ?

- Observe-t-on aujourd'hui dans la langue française l'émergence d'un genre neutre ?

- Quelle légitimité l'écrivain, ou l'écrivaine, a-t-il dans ce débat sur le genre ? Par sa capacité à créer des termes nouveaux et/ou à proposer un nouveau sous-système de pronoms personnels - al (pour il et elle) et als (pour ils et elles), etc. -, en vue d'exprimer des situations agenres, l'écrivain est aussi susceptible d'augmenter la langue et de la faire évoluer.

Introduction à la textométrie avec TXM

D. Legallois (CLESTHIA)

Horaires et salles : Les mardis de 13h à 15h (19 novembre salle Claude Simon, 26 novembre et 3 décembre salle Mezzanine, 10 décembre salle Claude Simon, 17 décembre et 14 janvier salle Mezzanine) Maison de la Recherche

Ce séminaire propose une introduction pratique à l'analyse textométrique des textes : préparation des corpus (expressions régulières, encodage avec les logiciels Notepad + ou Sublimtext), puis traitements textométriques avec le logiciel TXM : concordances, calcul de fréquences, requêtes CQP, calcul d'associations lexicales (cooccurrences), lemmatisation (avec TreeTagger), nuage de mots, analyse factorielle. L'introduction se fonde sur des cas pratiques : distinction entre genres textuels, entre auteurs, analyse lexicale, etc.

Pendant ce séminaire, les étudiants peuvent travailler sur leurs corpus et pourront demander que soient abordées des questions qui concernent leur propre travail.

Initiation à la pragmatique historique

G. Parussa (CLESTHIA)

Horaires et salle : à venir

Ce séminaire se veut une initiation aux théories et méthodes de la linguistique pragmatique dans une approche de type diachronique. Déjà très développée en milieu anglophone, la pragmatique historique ne connaît pas encore le même succès pour ce qui est de la langue française. En partant de textes littéraires et documentaires et de corpus écrits informatisés, nous essaierons de comprendre comment reconstituer les interactions orales du passé telles qu'elles ont été représentées à l'écrit. Ce dernier est en effet notre seule voie d'accès à l'oral des siècles qui ont précédé l'invention de systèmes d'enregistrement sonore.

Statistiques textuelles: Analyse du discours et textométrie

A. Salem (CLESTHIA)

Horaires et salle : les mercredi de 15h30 à 17h30, (22 janvier, 5 et 26 février, 11 et 25 mars, 15 avril 2020) / Salle Brunot à l'ILPGA rez de chaussée

Ce séminaire est consacré à l'étude des corpus de textes à l'aide des méthodes de la textométrie et de celles de l'Analyse de discours. Les cours ne supposent pas de connaissances préalables dans les domaines de la statistique et de l'informatique, de la part des participants.

Un premier module est consacré à l'exposé des différentes méthodes de navigation au sein des corpus textuels (index, concordances, segments répétés, etc.) et des méthodes statistiques utilisées en textométrie (spécificités lexicales et segmentales, analyses des cooccurrences, analyses multidimensionnelles, classification automatique, etc.).

Le second module est consacré aux applications des méthodes textométriques à différents types de corpus que les chercheurs sont couramment amenés à construire dans le cadre de recherches

quantitatives à base de corpus (séries textuelles chronologiques, corpus parallèles, corpus comparables, traitement des corpus multilingues, corpus de traductions et de co-traductions alignées...).

Le dernier module permet aux participants d'exposer l'état d'avancement des recherches qu'ils auront entamées, sur un corpus de textes de leur choix, pour appliquer les méthodes qui font l'objet du séminaire.

Un stage pratique d'une journée permet aux participants de bénéficier d'un encadrement plus personnalisé pour la réalisation d'un rapport sur le travail qu'ils ont fourni durant le semestre.

Ordre des mots : variation et changement

P. Samvelian (MII)

Horaires et salle : à venir

Le séminaire est dédié à la question de la variation et du changement de l'ordre des mots.

Depuis le travail fondateur de Greenberg (1963) sur les universaux de l'ordre des mots dans les langues du monde, plusieurs études (Comrie, 1981 ; Dryer, 1992, 2005 ; Hammarström 2015; Hawkins, 1983 ; Tomlin, 1986) ont été consacrées à l'ordre des mots avec comme objectifs :

- Vérifier les tendances statistiques proposées par Greenberg (établies à partir d'un petit échantillon de langues) à une échelle plus étendue, allant jusqu'à plus de 5000 langues.
- Identifier un ensemble de propriétés typologiques caractérisant chaque type de langue (SOV, SVO, VSO...)
- Identifier des régularités ou des tendances dans le changement de l'ordre des mots dans les langues du monde.
- Etudier la relation entre la variation de l'ordre des mots (c'est-à-dire la possibilité pour les constituants d'être ordonnées de plusieurs façons) et la typologie de l'ordre des mots pour une langue donnée.

Le séminaire explorera ces questions en se concentrant en particulier sur la question de la variation et du changement. Après une introduction générale à la typologie de l'ordre de mots, nous explorerons le lien entre la variation et le changement (Bauer 1995 ; Bentz et Christiansen 2010 ; Dum-Tragut, 2002 ; Johanson, 1998, 2005 ; Taylor 1994) :

- Tout changement d'ordre s'appuie-il sur une variation existante ?
- Existe-t-il des tendances universelles dans le changement de l'ordre des mots ?
- Si oui, quelle en est l'explication ?
- Peut-on proposer une explication cognitive aux tendances observées dans le changement de l'ordre ?
- Quel est le rôle de contact dans le changement de l'ordre de mots ?

Nous aborderons également les différents paramètres intervenant dans la variation de l'ordre des mots (structure informationnelle, longueur et/ou complexité, détermination...) (Arnold et al. 2000 ; Bresnan et al. 2007 ; Faghiri 2016 ; Faghiri et al. 2014 ; Wasow 2002 ; Yamashita & Chang, 2001).

CLIODIL : Histoire, historicités en didactique des langues

V. Spaëth (DiLTEC)

Horaires et salle : à venir

Lors du premier séminaire doctoral (2014-2016), j'avais initié une réflexion épistémologique sur l'articulation sujet/société en didactique des langues au sein de laquelle j'avais fait émergé l'importance de la relation entre histoire et mémoire.

A partir de mes travaux et de ce premier séminaire, auquel ont participé 3 de mes doctorantes sur ce sujet (devenues docteurs depuis), j'ai créé le programme CLIODIL: histoire, historicités en/pour la didactique des langues. Deux journées d'étude ont déjà eu lieu (Juin 2017 et mars 2018). Des futurs doctorants et doctorantes ont manifesté un très grand intérêt et un besoin de formation dans ce domaine. La 3e journée CLIODIL aura lieu le 26 juin 2019.

Le séminaire 19-20 s'inscrira dans le projet CLIODIL en cours et proposera une réflexion épistémologique sur la place de l'histoire en didactique des langues et sur la manière de la construire.

Les thèmes abordés seront :

- L'importance, la place de la micro-histoire et de l'histoire connectée ou transnationale ;

- les relations histoire/historicité/contexte ;
- la place et le traitement des archives (textes et images) en didactique des langues ;
- le questionnement sur l'histoire des méthodologies.

Ce séminaire s'adresse à tout doctorant intéressé par la question historique dans sa thèse en SDL et à tout doctorant de didactique des langues. Il a pour but cependant de produire une spécialisation en histoire pour les didacticiens, spécialisation qui n'existe pas actuellement dans les formations.

Pour une histoire sociale de l'enquête linguistique

C. Van den Avenne (CLESTHIA)

Horaires et salles : les mardi de 9h à 11h, (19 novembre, 10 décembre, 14 janvier, 11 février, 10 mars et 7 avril 2020) / Salle de formation de la Maison de la Recherche

En partant de l'étude de quelques grandes enquêtes linguistiques, pour certaines mal connues, certaines menées dans des contextes historiques imposant des contraintes particulières (contexte de guerre, contexte colonial, etc...), il s'agira, dans ce séminaire, de poser des jalons pour ce qui pourrait être une histoire sociale de l'enquête linguistique. On s'intéressera aux acteurs impliqués (chercheurs, informateurs, intermédiaires, interprètes éventuels, sociétés savantes et réseaux de sociabilité, éventuellement sponsors, par exemple Pathé pour les enregistrements sonores), aux méthodologies déployées, et l'on réfléchira aux liens entre contraintes contextuelles et résultats produits. Certaines enquêtes permettront de réfléchir aussi aux liens historiques qui existent entre enquête linguistique, collectage ethnomusical, collecte d'objets ethnographiques et recueil de traditions orales. La plupart de ces enquêtes utilisent de façon pionnière des enregistrements phonographiques et il s'agira aussi de penser les contraintes et possibilités introduites par cette innovation technologique.

Rappel du programme 2018-2019 :

Durant cette année, nous nous sommes concentré sur des terrains européens et/ou coloniaux, sur une période courant du début XIXe siècle aux années 1930. Nous nous sommes intéressé à : la célèbre enquête Coquebert de Montbret (1806-1812), sous Napoléon III (présentation de Sven Ködel, IHA) ; aux liens entre collectage de chansons françaises et enquête linguistique (présentation d'Isabelle Mayaud, Centre de Recherches Sociologiques et Politiques de Paris / UMR 7217) ; deux enquêtes menées en temps de guerre dans des camps de prisonniers, l'enquête célèbre de Martinet pendant la seconde guerre mondiale (Martinet, 1945), celle très peu documentée menée dans les camps de prisonniers coloniaux de la Première guerre mondiale près de Berlin (Halbmondlager, Wünsdorf) ; une grande collecte menée en Afrique Occidentale française en contexte colonial (Mission ethnographique et linguistique Dakar-Djibouti, menée par Marcel Griaule, 1931-1933) ; au collectage mené à Paris pendant l'exposition coloniale de 1931.

Programme :

- 19 novembre : Avec Josiane Boutet, « 1905. L'enquête d'Alger de Marcel Cohen. Une des premières enquête sociolinguistique »
- 10 décembre : Avec Chloé Laplantine (Laboratoire d'Histoire des Théories Linguistiques, Paris Diderot), « Les langues d'Amérique du Nord, un observatoire critique pour la linguistique (de Du Ponceau à Benveniste) »
- 14 janvier : Avec Gabriel Bergounioux, « La variation linguistique et le magnétophone : l'Enquête Sociolinguistique à Orléans (1967-1971) »
- 11 février : présentation du projet LANGARCHIV (ERC), « La langue comme archive. La linguistique européenne et l'histoire sociale du Sahara et du Sahel aux XVIIIe et XIXe siècle » (dirigé par Camille Lefebvre, historienne, CNRS IMAF)
- 10 mars : Avec Susanne Fürniss (Ethno-musicologue, UMR7206, CNRS MNHN, "Langues à tons, langage tambouriné : recherches parallèles en Allemagne au début du 20e siècle ».
- 7 avril : séance de clôture de l'année-présentation et discussion de travaux de jeunes chercheurs

Normes, variation et communication langagière : quel questionnement en didactique des langues ?

C. Weber (DiLTEC)

Horaires et salles : à venir

Quel questionnement en didactique des langues ? Entre contextes, supports d'enseignement / apprentissage et diversité des usages, se créent des alliages singuliers qui conditionnent notre rapport à la langue et au savoir, ce qui ne rend pas la tâche facile aux acteurs de la formation ; l'appropriation du français langue étrangère à l'oral, la gestion des normes communicationnelles, l'insécurité linguistique de langues lointaines, en sont quelques exemples. Quelles questions de recherche se posent et selon quelles étapes appréhender les multiples variables en présence quand on sait qu'il est possible de porter un regard sur la constitution et le traitement des données ? D'ailleurs, l'espace social tel qu'il est configuré aujourd'hui, suppose le contrôle de savoir-faire langagiers multiples, tout acte communicatif entraînant des variations de la langue et l'interactant doit en assumer les contraintes en fonction de ses ressources disponibles, de son parcours personnel et des connaissances dites partagées. Le courant variationniste (Gadet 2007, 2011) et les modèles interactionnistes ont permis d'approcher ces phénomènes linguistiques et faciliter la compréhension des usages in situ. ; ils méritent d'être explorés pour faire évoluer les pratiques dans une perspective didactique. On essaie dans ce séminaire de voir comment traverser sans embûches les univers pluriels des langages en présence, par rapport au paradigme logico-grammatical classique de l'écrit, car il est du rôle du didacticien de réfléchir aux moyens à mettre en œuvre pour gérer ces obstacles. La réflexion s'appuie sur des extraits de corpus : comment analyser un corpus et questionner les démarches méthodologiques face à « l'opacité des terrains » (Auroux 1998).

Un second volet de la problématique repose sur les normes en tension, le poids des représentations sur les langages (les publics jeunes qui ont pris des distances par rapport au langage normatif de l'école ou les parlars écartés du système) : il est intéressant d'appréhender l'articulation entre le numérique et les dynamiques éducative/sociale pour comprendre la complexité des transformations des usages en considérant qu'ils voient l'action enseignante aujourd'hui bouleversée (Doueïhi 2011 ; Fogel et Palatino 2013 ; Wachs et Weber 2013). En arrière-plan, le chercheur se demande que faire des objets qui sont le produit de règles intériorisées, non attestées ? Le chercheur lui-même mobilisant un certain mode de pensée, on se demandera comment réduire la subjectivité et par quels garde-fou méthodologiques. Toutes les problématiques abordées durant ce séminaire permettent au doctorant de s'interroger sur sa recherche, sur les obstacles épistémologiques qu'il doit surmonter ainsi que les points sensibles de toute méthodologie de la recherche.

Ateliers autogérés des doctorant.e.s de l'ED 622

Les ateliers autogérés, proposés par le collectif des doctorant.e.s de l'ED Sciences du langage (composante Sorbonne-Nouvelle - Paris 3), sont des rencontres entre doctorant.e.s et jeunes docteur.e.s autour de thématiques qui tentent de répondre aux besoins spécifiques d'un.e apprenti.e-chercheur.e.

Ces ateliers se déclinent sous deux formes : les ateliers "méthodologiques" d'une part, qui sont des moments de partage de connaissances méthodologiques entre doctorant.e.s et, d'autre part, les "tables rondes" qui sont des espaces de discussion et de débat. Ces ateliers s'adressent à tous les doctorant.e.s de l'ED Sciences du langage ainsi qu'aux autres doctorant.e.s de Paris 3. Ils seront animés en français ou en anglais au choix de l'intervenant.e. Ils donnent l'occasion de se sociabiliser de manière plus locale dans l'école doctorale, et plus globalement dans le domaine de la recherche.

Divers ateliers seront proposés tout au long de l'année. N'hésitez pas à vous inscrire à ceux qui seraient susceptibles de vous intéresser, en envoyant pour cela un mail à :

doctorants622@gmail.com

Nous vous rappelons que vous avez encore la possibilité de présenter votre recherche lors des tables rondes. Les inscriptions étant ouvertes, il vous suffit de suivre la même procédure que pour les ateliers méthodologiques : envoyez simplement un mail à l'adresse indiquée ci-dessus. De nouvelles dates pourront ainsi être intégrées au calendrier.

L'ensemble des ateliers méthodologiques et tables rondes présentés ci-dessous auront lieu sur les sites de Sorbonne Nouvelle - Paris 3 aux dates précisées pour chacun d'eux, **de 17h à 19h**. En cas de changement, vous serez informé-e par mail. Toutefois, nous vous conseillons de consulter régulièrement le site <https://doctorants622.frama.site>, ce dernier étant systématiquement mis à jour.

I. ATELIERS MÉTHODOLOGIQUES

Logiciels du linguiste (session 1) : transcription des données

Intervenant.e.s : Auphémie Ferreira, Loulou Kosmala, Sarah Teveny

Résumé : Cet atelier propose une présentation de trois logiciels différents de transcription, ELAN, CLAN et Transcriber, pour vous aider à choisir celui qui conviendrait le mieux à votre corpus et à vos analyses.

Date retenue : jeudi 7 novembre 2019 (17h à 19h)

Lieu : Salle du Pavillon – Maison de la recherche (4 rue des Irlandais, 75005)

Logiciels du linguiste (session 2) : traitement des données

Intervenant.e.s : Gabriele Chignoli, Auphémie Ferreira

Résumé : Le but de cet atelier est de fournir un aperçu sur l'apport du traitement automatique dans la recherche en linguistique. Quelques logiciels et applications tels que Praat, Nooj, Antconc et Universal Dependencies possèdent un énorme potentiel parce qu'ils permettent des analyses fines restant accessibles à tout le monde.

Date retenue : mercredi 20 novembre 2019 (17h à 19h)

Lieu : Salle du Pavillon – Maison de la recherche (4 rue des Irlandais, 75005)

Préparer son terrain

Intervenant : Alexis Pierrard

Résumé : Quel que soit le nombre d'ouvrages que l'on a lus sur le sujet ou le nombre d'heures que l'on a passées à préparer notre questionnaire, l'enquête de terrain réserve toujours un grand nombre de surprises. Bien que s'adapter en cours de route soit toujours possible, la démarche scientifique impose une certaine homogénéité dans le protocole de recueil des données pour que celles-ci soient comparables et, partant, analysables. On cherchera dans cet atelier à vous éviter autant de déboires que possible à travers un dialogue autour de mes propres expériences de terrain et de vos recherches personnelles.

Date retenue : jeudi 12 décembre 2019 (17h à 19h)

Lieu : Salle du Pavillon – Maison de la recherche (4 rue des Irlandais, 75005)

Données et Métadonnées : organisation, statistique, archivage

Intervenant.e.s : Minh Chau, Fanny Ivent

Résumé : (Minh) This talk aims to exchange and share experiences in managing and archiving your data efficiently: starting from having a data management plan, keeping your corpus safely, and preparing your materials for online distribution to support and strengthen your research publications.

(Fanny) Cet atelier traitera de la phase de préparation des données indispensable pour envisager une analyse statistique. L'accent sera mis sur l'obtention de données propres et exploitables en essayant autant que possible d'apporter des conseils concrets et pratiques.

Présentation en français et en anglais.

Date retenue : jeudi 16 janvier 2020 (17h à 19h)

Lieu : (à venir)

Répondre à un appel à communication

Intervenante : Magali Ruet

Résumé : Présenter ses recherches lors de colloques et de journées d'études fait partie des tâches d'un doctorant. Nous verrons dans cet atelier comment sélectionner les manifestations scientifiques pertinentes, répondre à l'appel à communication et enfin s'organiser pour préparer son intervention.

Date retenue : mardi 11 février 2020 (17h à 19h)

Lieu : Salle du Pavillon – Maison de la recherche (4 rue des Irlandais, 75005)

Préparer une communication scientifique

Intervenante : Sara Mazziotti

Résumé : La préparation d'une communication scientifique commence avec la lecture et l'analyse de l'appel à communication. En effet, une fois que notre proposition a été acceptée, nous inscrivons nos travaux de recherche dans un seul axe de réflexion proposé et nous essayons de les valoriser au mieux pendant 20 minutes d'exposé oral. Cet atelier vise à aider les doctorants à bien gérer le temps de l'exposé et le temps des questions et à profiter de l'occasion de présenter leur projet au sein d'un colloque.

Date retenue : mardi 25 février 2019 (17h à 19h)

Lieu : Salle du Pavillon – Maison de la recherche (4 rue des Irlandais, 75005)

L'écriture scientifique

Intervenant.e.s : Irina Ghidali, Arnaud Moysan

Résumé : Cet atelier se donne pour objectif d'aborder la spécificité de l'écriture scientifique sous l'angle de la macrostructure et de la microstructure. Plus précisément, il s'agira de s'intéresser à la structuration du propos – quelle que soit sa nature (communication, article, thèse, etc.) - ainsi qu'aux exigences d'expression propres à l'écrit scientifique français. Parmi les sujets abordés : construction et formulation de problématiques, régime énonciatif, outils linguistiques (expressions figées, relations intra et interphrastiques, etc.), conventions de notation des références.

Date retenue : mercredi 11 mars 2020 (17h à 19h)

Lieu : Salle du Pavillon – Maison de la recherche (4 rue des Irlandais, 75005)

Faire un poster

Intervenant.e.s : Corrado Bellifemine, Sarah Teveny

Résumé : Cet atelier vise à préparer les doctorants à la réalisation et à la présentation d'un poster scientifique. Les points abordés seront dans un premier temps la structuration et la synthétisation de l'information, la mise en page et la visibilité des éléments et le choix des logiciels adaptés. Dans un second temps, on s'intéressera à la présentation orale et on proposera des pistes pour articuler l'oral et le support écrit de manière pertinente et efficace afin de mettre en valeur sa recherche.

Date retenue : mardi 14 avril 2020 (17h à 19h)

Lieu : Salle Mezzanine (2^e étage) – Maison de la recherche (4 rue des Irlandais, 75005)

Communiquer sa recherche en anglais : élocution / éloquence

Intervenante : Maelle Amand

Résumé : Saviez-vous que la première voyelle de "focus" ne rime pas avec "hot", que le "s" dans "increase" et "analysis" ne rime pas avec celui de "easy" ?

L'objectif de cette formation est d'apporter des outils et des corrections de votre anglais oral lié à votre recherche afin d'optimiser la transmission de votre message en anglais.

Je me baserai sur différentes méthodes de coaching d'accent et vous proposerai des outils simples pour continuer d'améliorer seul.e la clarté de votre anglais oral.

La tâche finale sera la restitution d'un extrait de communication en anglais à la fin de la séance.

Si vous le souhaitez nous ferons un enregistrement avant / après entraînement sur votre propre téléphone.

Vous pourrez enregistrer la formatrice afin que cela vous serve de modèle pour travailler chez vous.

Date retenue : mai 2020 (17h à 19h) – la date sera précisée ultérieurement

Lieu : le lieu sera précisé ultérieurement

2. TABLES RONDES

a. Séances thématiques

Se préparer à enseigner : le kit du nouveau chargé de cours

Intervenant.e.s : Manon Boutin, Vanda Enoiu, Salomé Molina, Arnaud Moysan

Résumé : Cette table ronde a pour objectif de donner des clés pratiques et des conseils simples à appliquer pour aider des doctorants à se préparer à leurs premières charges de cours, et rassurer ainsi tous les angoissés à l'idée d'enseigner. Nous donnerons des outils, pistes de réflexions, conseils et méthodes pour créer et adapter ses cours, les organiser, réfléchir à son positionnement d'enseignant, tout cela de la manière la plus efficace possible. Cet atelier se destine à tous les doctorants qui vont effectuer leurs premières charges de cours cette année.

Date retenue : jeudi 18 juin 2020 (17h à 19h)

Lieu : Salle du Pavillon – Maison de la recherche (4 rue des Irlandais, 75005)

Approche ethnographique des sciences du langage

Intervenant.e.s : Félix Danos, Kevin Petit

Résumé : À partir des expériences de terrain de deux intervenants, cet atelier vise à présenter les méthodologies du travail de terrain ethnographique (observations participantes et entretiens principalement) mais aussi le type de questionnements et d'analyses qu'induit une ethnographie en sciences du langage.

Date retenue : Jeudi 23 avril 2020 (17h à 19h)

Lieu : Salle du Pavillon – Maison de la recherche (4 rue des Irlandais, 75005)

b. Présentations de recherche

Camila Peixoto

L'agir créatif des enseignants en classe de français langue étrangères pour adultes (France et Brésil)

Mardi 29 octobre 2019 (17h à 18h) / Salle 123 (Censier)

Qing Zhou

Segmental context effects on the perception of Mandarin tones by French L2 learners

Présentation en anglais.

Jeudi 5 décembre 2019 (17h à 19h) / Salle du Pavillon – Maison de la recherche

Alexis Dehais Underdown

Langage et musique, la parole et le human beatbox : enjeux théoriques en linguistique générale et appliquée.

Jeudi 30 Janvier 2020 (17h à 19h) / Lieu : (à venir)

Adel Najlaoui

L'importance que revêt l'étude de la traduction dans la compréhension des interférences entre les langues et dans l'enseignement apprentissage du français langue étrangère

ET

Madiha Kassawat

Evaluation de la qualité des sites Web localisés

Jeudi 26 mars 2020 (17h à 19h) / Salle du Pavillon – Maison de la recherche

Julie Paris

Les pratiques langagières du silence en interaction didactique orale

Mardi 28 avril 2020 / Lieu : (à venir)

Sara Mazziotti

L'écriture en contexte scolaire : étude des postures de correction des enseignants à l'école primaire en relation avec les systèmes linguistiques français et italien

ET

Amine Lahouli

Vers une approche cognitive diachronique de la polysémie

Mardi 12 mai 2020 (17h à 19h) / Salle Claude Simon – Maison de la recherche

Activités transversales

Formations professionnalisantes du CFDip

À l'origine réservées à l'accompagnement des moniteurs (doctorants contractuels chargés d'une mission d'enseignement), ces formations – désormais ouvertes à tous les doctorants – sont organisées par le Centre de Formation des Doctorants aux Initiatives Professionnelles (CFDip), partenaire des Ecoles doctorales de L'Université Sorbonne Paris Cité.

Pour consulter le catalogue des nombreuses formations proposées, cliquer sur ce lien : CFDip. On y trouvera la référence de nombreuses formations à vocation professionnelle, visant à développer des compétences utiles aux activités actuelles et futures des doctorants et préparer leur insertion professionnelle. Les compétences acquises à l'issue de ces formations présentent un intérêt aussi bien durant le doctorat (méthodologies de recherche, pédagogie de l'enseignement supérieur, ...) qu'après son obtention (poursuite de carrière dans les métiers de la recherche et les fonctions universitaires ou encore dans le monde économique).

Cette année, l'accent sera mis tout particulièrement sur les compétences numériques : nouvelles formations en informatique : usage de logiciels, programmation et lancement d'un cycle innovant aux compétences numériques pour le travail collaboratif et en ligne.

Formations à la recherche documentaire (DBU)

La Direction des bibliothèques universitaires (DBU) de la Sorbonne Nouvelle offre des formations destinées aux doctorants. Elles touchent aux différents aspects de la recherche documentaire, de la maîtrise des outils qui permettent de repérer des documents physiques et numériques à la gestion de ses références bibliographiques.

Ce catalogue de formation est accessible aux doctorants de la COMUE USPC via le CFDIP.

1. Formations à la recherche documentaire. Elles ont pour objectif de présenter les ressources documentaires utiles en SHS :
 - Panorama des ressources en Lettres et Sciences Humaines
 - Chercher dans un catalogue de bibliothèque universitaire
 - Connaitre Virtuouse+, le portail documentaire de la Sorbonne Nouvelle.
2. Formations méthodologiques. Elles présentent les outils pour trouver des documents spécifiques, en version imprimée et numérique :
 - des thèses et mémoires
 - la presse en ligne et des e-books
 - des articles et revues scientifiques.
3. Formations complémentaires. Elles présentent des outils supplémentaires pour gérer aisément sa recherche documentaire. Elles visent aussi à accompagner le doctorant dans sa fin de thèse :
 - Gestion des références bibliographiques : Zotero
 - Optimiser sa veille
 - Identité numérique et réseaux sociaux de la recherche
 - Initiation à l'open access

- Déposer un article dans HAL
 - Droit d'auteur appliqué à la thèse
 - Préparer sa soutenance.
4. Formation au dépôt de la thèse : signalement, archivage, diffusion. Cette formation s'adresse aux doctorants qui souhaitent s'informer des modalités du dépôt de leur thèse à la DBU. Elle est recommandée à ceux qui souhaitent soutenir prochainement : (i) Présentation du circuit de la thèse :
- du dépôt à la diffusion
 - Modalités du dépôt de la thèse à la DBU
 - Respect de la propriété intellectuelle et du droit à l'image
 - Indexation de la thèse
 - Recherche et consultation des thèses en France et à l'étranger.
5. Panorama des ressources documentaires spécialisées par discipline : *Sciences du langage*. Cette formation s'adresse aux étudiants en *Sciences du langage* et leur présente les principales bases de données dans cette discipline : *Modern Language Association International Bibliography* (MLA), *Linguistics and Language Behavior Abstracts* (LLBA), *Linguistic Bibliography Online* (Brill), *Handbooks Of Linguistics And Communication Science*, etc.

La formation prend la forme d'un atelier pratique, où le doctorant utilise les bases présentées en fonction de son sujet de recherche et peut ainsi résoudre toute question surgissant à propos de la recherche documentaire dans son domaine :

- Panorama des bases de données en linguistique
- Présentation et manipulation des bases en fonction du sujet de recherche du doctorant.

Les inscriptions aux formations de la DBU se prennent à l'adresse suivante :

<http://www.dbu.univ-paris3.fr/formations/doctorants-informations-et-inscriptions>

Pour tout renseignement, vous pouvez écrire à : formation-dbu@sorbonne-nouvelle.fr

Perfectionnement linguistique et académique

Les doctorants non francophones natifs qui souhaitent perfectionner leur maîtrise du français, et notamment les formes académiques du français écrit et oral, peuvent suivre des cours spécifiques de « Perfectionnement linguistique et académique pour les étudiants étrangers en master », ouverts aux doctorants de la Sorbonne nouvelle dans la mesure des places disponibles. Les cours ont lieu au centre Censier, au second semestre. Renseignements et inscriptions : écrire à Mme Marina Krylyshin, responsable de cette formation (marina.krylyshin@sorbonne-nouvelle.fr), en copie au Bureau des Enseignements Transversaux (bet@sorbonne-nouvelle.fr). Le programme et le calendrier du cours peuvent être consultés sur cette page Web :

<http://www.univ-paris3.fr/perfectionnement-linguistique-et-academique-pour-les-etudiants-etrangers-en-master-et-en-doctorat-56407.kjsp?RH=ACCUEIL>.

Rencontres Jeunes Chercheurs

Chaque année depuis 1998, un collectif de doctorant(e)s de l'ED 268 organise des journées d'étude, les *Rencontres Jeunes Chercheur(e)s*, qui sont l'occasion, pour les doctorant(e)s et post-doctorant(e)s de la Sorbonne nouvelle ou d'autres universités dont la communication aura été acceptée par le comité scientifique des RJC, de présenter leurs travaux et d'échanger avec d'autres chercheur(e)s en sciences du langage. L'archive des RJC (thèmes, appels à communication, actes des rencontres) est accessible sur le site Internet de l'ED 268.

Les XXIII^e RJC se dérouleront les 3 et 4 juin 2020

à la Maison de la Recherche de la Sorbonne Nouvelle (salle Athena), 4 rue des Irlandais, 75005 Paris.

Elles auront pour thème :

« **Multidimensionnalité, transdisciplinarité** : à la croisée des approches en Sciences du langage »

Le thème de cette année nous invite à interroger les frontières (théoriques, ontologiques, méthodologiques, épistémologiques, ...) entre les différentes approches des Sciences du langage.

Ces différentes approches soulèvent de nombreuses interrogations, tant du point de vue de la théorie que de son application. Par exemple :

- Comment et pourquoi déterminer le domaine du langage dont relève un fait de langue réel ?
- Quand et pourquoi une approche linguistique nécessite-t-elle d'être complétée par l'apport d'une autre discipline ? Quels problèmes théoriques et méthodologiques en découlent ?
- Comment emprunter un outil, une méthode, un concept et l'adapter à son propre champ disciplinaire ?
- Comment aborder les problèmes théoriques et méthodologiques liés à la variété des dimensions et des représentations, de la parole, des langues et du langage ?
- La multidimensionnalité peut-elle constituer un risque épistémologique pour les Sciences du langage en tant que discipline scientifique à part entière ?
- Comment établir un dialogue interdisciplinaire qui puisse enrichir nos recherches ?

Ces problématiques, d'un point de vue interne, s'ancrent aux confluent des différents aspects du langage et de son étude. D'un point de vue externe, nous nous intéresserons aux (inter)connexions possibles tant au sein des Sciences du langage qu'entre celles-ci et d'autres disciplines.

Date limite de soumission du résumé (2 pages) : 20 janvier 2020.

Notification d'acceptation : courant mars 2020

Contact : rjc-ed268@univ-paris3.fr

Comité d'organisation : Maelle Amand, Lola Aubertin, Corrado Bellifemine, Danilo Bomilcar, Angéline Bourbon, Amélie Cellier, Marine Courtin, Bérangère Denizeau, Amélie Elmerich, Émile Faure, Irina Ghidali, Madiha Kassawat, Salomé Molina, Arnaud Moysan, Clara Ponchard, Neige Rochant, Sarah Teveny, Shi Yu.

Conférences du samedi

Trois ou quatre fois par an, les doctorants sont invités à participer aux conférences thématiques du cycle Les samedis de l'ED 268 (entrée libre), parfois couplées avec des colloques ou des journées d'étude

<http://www.univ-paris3.fr/les-conferences-du-samedi-de-l-ed-268-54354.kjsp?RH=1263292468481>

La Représentation du Discours Autre : principes pour une description

Samedi 29 février 2020, 9h-16h

Samedi organisé par Claire Doquet (CLESTHIA)

La présence dans un discours de voix autres que celles du locuteur principal est traditionnellement traitée au prisme du discours rapporté. Cette dénomination laisse penser que le locuteur importe tel quel un autre discours dans le sien, sans que soit explicitement questionnées les modalités de ce transfert ni le positionnement énonciatif de l'extrait rapporté. C'est précisément la perspective énonciative qui préside à l'émergence du terme « représentation de discours autre », apporté par les travaux de Jacqueline Authier-Revuz. Envisageant le discours autre comme *représenté* plutôt que *rapporté*, elle met l'accent sur l'activité métalangagière qui préside à cette représentation en caractérisant la représentation du discours autre comme mise en jeu de deux dire - et pas seulement deux discours - qu'elle articule, considérant la Représentation du Discours Autre (RDA) comme *nouage* de la réflexivité et de l'altérité langagière. Cette position s'ancre dans une conception différentialiste du champ de la RDA, contre l'idée, aujourd'hui très répandue, de son organisation en un *continuum*.

Après *Ces Mots qui ne vont pas de soi* (1995), où Jacqueline Authier-Revuz étudie systématiquement les « boucles méta-énonciatives de modalisation autonymique » de type *X, je dis X'* (où *X'* est l'autonyme de *X*), parait cette année son deuxième ouvrage-somme : *La Représentation de Discours Autre : principes pour une description*. En deçà des riches acquis descriptifs du jeu, en discours, des discours rapportés ou de la citation, l'ouvrage propose un modèle d'ensemble, cohérent, à partir de choix théoriques explicites – réel de la langue, ordre du discours, sujet et son rapport au langage – confrontés systématiquement à des faits attestés. Son auteure, professeure émérite à la Sorbonne Nouvelle, a accepté l'invitation conjointe de son laboratoire Clesthia et de l'école doctorale *Sciences du Langage* pour revenir sur les lieux de son enseignement et proposer aux doctorants une réflexion sur quelques aspects fondamentaux de son ouvrage.

Bibliographie :

Authier-Revuz, J. (1995) *Ces Mots qui ne vont pas de soi. Boucles réflexives et non-coïncidences du dire*. Paris : Larousse. Réédition mise à jour Lambert-Lucas 2015.

Authier-Revuz, J. (à paraître 2020) *La Représentation de Discours Autre : principes pour une description*. Berlin, De Gruyter. coll. *Linguistique française*.

Langue française, savoirs linguistiques et didactiques : Epistémologie, histoire, enseignement (XIX^e-XXI^e siècle)

Samedi 16 mai 2020

Journée en hommage aux travaux de Dan Savatovsky, organisée par Muriel Jorge et Thi Kieu Ly Pham. Salle et programme à venir.

CONTACTS ET INFORMATIONS PRATIQUES

→ **Pour la composante Sorbonne Nouvelle** <http://www.univ-paris3.fr/ed-622-sciences-du-langage-3413.kjsp>

Adresse : Maison de la Recherche, 4 rue des Irlandais, 75005 Paris
ed622@sorbonne-nouvelle.fr

Pour l'université Sorbonne Nouvelle, les personnels administratifs sont les suivants :

- Alexandra Durand, gestionnaire administrative de doctorants (inscriptions, dérogations, cotutelles, soutenances, etc.)
Service des doctorats, 1^{er} étage, bureau A 104
doctorats268@sorbonne-nouvelle.fr
Tel : 01.55.43.09.96
Accueil : Lundi 14 h-17 h, Mardi et Jeudi 9 h 30-12 h
- Manuela Stieg, chargée de la formation doctorale et du suivi pédagogique des doctorants
Secrétariat des ED, RdC, bureau A010
manuela.stieg@sorbonne-nouvelle.fr
Tel : 01.87.27.79.39
Accueil : Lundi-Mercredi de 9h à 12h et jeudi 9h-12h / 14h -16h
- Sylvie Long, gestionnaire financière, chargée des missions scientifiques des doctorants
Secrétariat des ED, RdC, bureau A010
ed622@sorbonne-nouvelle.fr
Tel : 01.87.27.79.40
Accueil : Mardi : 9h30 -12h30 / 14h -17h, Mercredi : 9h30 - 12h30 / 14h -16h et Jeudi : 9h30 -12h30

→ **Pour la composante Université de Paris**

- Université Paris Diderot :
<http://ed132.ed.univ-paris-diderot.fr/doku.php>

Adresse : Bâtiment Olympe de Gouges, Place Paul Ricoeur, 75013 Paris. Bureaux 523 et 525

Pour l'Université Paris Diderot, les personnels administratifs sont les suivants :

- Chafia Aït-Hellal, secrétaire de l'ED 132
Bureau 525 Olympe de Gouges
ed@linguist.univ-paris-diderot.fr
Tel : 01.57.27.57.96
Accueil : Jeudi et vendredi 8h30-16h30
- Le Service de la Formation doctorale (DRIVE) a pour mission le traitement des inscriptions administratives et des soutenances de thèses, la gestion des conventions de financement, la délivrance des diplômes, la coordination d'enquête et les aides à la mobilité internationale.
<https://etudes-doctorales.univ-paris-diderot.fr/>

- Université Paris Descartes :

<http://ecolesdoctorales.parisdescartes.fr/Presentation-de-l-IFD/L-Institut-de-Formation-Doctorale-IFD-Paris-Descartes>

- Institut de la Formation doctoral : Bureau d'accueil et de suivi des doctorants (Inscriptions, convention de cotutelle, conventions de codirection, etc.)
scolarite.doctorat@parisdescartes.fr
85, boulevard Saint-Germain , 75270 Paris Cedex 06
Hélène GUERAUD-TOKPANOU
Tél : 01.76.53.01.11
Florian LE COSSEC
Tél : 01 76 53 01 13
Bureau D.0.11 (rez-de-chaussée)

→ **Représentants doctorants et associations**

- Doctorants élus

Les doctorants élus au Conseil de l'ED 622 ont créé un site : <https://doctorants622.frama.site/>.
Ils peuvent être contactés par courriel : doctorants622@gmail.com

- Revue Traits-d'union (Sorbonne Nouvelle)

Fondée en 2009, la **revue Traits-d'Union** est entièrement consacrée à la recherche doctorale de l'université de Sorbonne Nouvelle - Paris 3. Elle a pour vocation de réunir et faire dialoguer les jeunes chercheurs de toutes les spécialités de l'université. Cette revue propose avant tout un accès privilégié à la **publication pour les jeunes chercheurs** : un nouvel espace inédit d'échange et de dialogue. Il s'agit d'une revue scientifique organisée autour d'un comité de lecture (composé de doctorants et de personnalités extérieures) et d'un comité de rédaction (composé de doctorants). Elle encourage la rencontre entre auteurs et correcteurs au sein d'une équipe dynamique et promeut des travaux de recherches, des approches originales et met en lumière la nécessité du croisement des disciplines dans la recherche actuelle.

Contact : contact@revuetraitsdunion.org

Site web : www.revuetraitsdunion.org/

- Association les Cartésiens (Paris-Descartes / USPC)

Les Cartésiens : Docteurs et Doctorants de Paris, est une association fondée en 2011. Son principal objectif est de créer un réseau chercheurs et futurs chercheurs en sciences humaines et sociales comme en sciences dites « dures ». Celui-ci est constitué de doctorants, de docteurs, d'associations, d'entreprises innovantes, d'institutions publiques, etc. Elle rassemble dorénavant les 9 établissements constituant USPC (Paris 3, Paris Diderot, Paris 13, EHESP, FMSH, Inalco, IPGP, Sciences Po et Paris Descartes).

Contact: lescartesiens.asso@gmail.com

Site Web : <http://lescartesiens.parisdescartes.fr/>

